

Quand la danse fusionne avec l'art, l'esprit prend corps

« Tawassel 2020-2021 » est un projet initié par l'Association Hayyou Raqs, qui consiste en des ateliers de créations chorégraphiques au profit des jeunes de maisons de la culture du grand Tunis. Des jeunes de quartiers ont été dirigés par des artistes émergents et ont pu accéder aux sphères de l'art chorégraphique. Tawassel, c'est aussi des rencontres toutes particulières, entre différents artistes pour réfléchir au paradigme relatif au corps et à sa présence sur scène.



Tawassel : Créations chorégraphiques pour des danseurs de Maisons de culture, les arts s'invitent sur scène pour des spectacles innovants.

“

Nous avons besoin de programmes tel que Tawassel pour que les jeunes aillent dans les Maisons de Culture et s'intègrent dans la dynamique de création

Kamel Othmani, Directeur du centre culturel de Megrine

“

Beaucoup de jeunes des quartiers populaires veulent avancer dans la voie de la danse et montrer ce qu'ils ont comme potentiel mais ne trouvent pas d'encadrement. Merci aux artistes de Tawassel de nous avoir donné cette chance.

Participante à l'atelier à la maison de culture de Hammam Chatt



45
Jeunes initiés à la danse



5
Partenariats avec les Maisons de Culture



10
Artistes tutorés en création chorégraphique



Financé par L'Union européenne



Programme d'Appui au Secteur de la Culture en Tunisie



Le projet Tawassel se décline concrètement en deux principales phases : Un tutorat chorégraphique suivi d'activités de création chorégraphique.

Le tutorat chorégraphique a été dirigé **par 5 experts multidisciplinaires du monde de l'art**, au profit de **10 artistes chorégraphes**. Un stage de 20 jours, qui a permis d'élargir les horizons du monde de la danse grâce aux arts plastiques, au cinéma, au théâtre et à l'architecture.



Malek Sebai, la danseuse et chorégraphe de renommée internationale et la co-directrice artistique du projet, insiste sur l'importance de la pluridisciplinarité du tutorat chorégraphique qui constitue une richesse pour la danse contemporaine. Elle explique que **“être chorégraphe ne veut pas dire nécessairement être danseur. La rencontre avec d'autres expressions artistiques permet d'élargir le champ du possible par rapport à la danse et au mouvement.”**

Découvrez la vidéo : [Rétrospective des ateliers de Tutorat Chorégraphique.](#)

La rencontre des artistes a abouti à la constitution de binômes tuteurs complémentaires. Ils ont eu pour mission d'animer, 5 ateliers de création chorégraphique dans cinq Maisons de Culture, à [Jebel Jelloud](#), [Bab Souika](#), [Mégrine](#), [Hammam Lif](#) et [Hammam Chatt](#).

Pendant 3 mois, soit 25 ateliers, 45 jeunes danseurs amateurs de la tranche d'âge de 12 à 18 ans, ont été initiés à l'art de la danse, puis se sont vus comme partenaires avec les binômes pour imaginer une chorégraphie originale. La scène devient un lieu d'exploration afin atteindre des dimensions méconnues, grâce à l'interférence des arts. Le corps est polyvalent et ses mouvements symbolisent, paroles et états d'âme. Le jeu sur scène libère les émotions et mène vers des lieux imaginaires sans aucune cloison. **Les jeunes danseurs ne sont pas de simples exécutants d'une pièce conçue hors de leur champ. Au contraire, c'est une part de leur vie qui est exhibée et qui vient compléter les pièces d'un puzzle qui est ce projet chorégraphique.**

A l'occasion de la clôture des ateliers et en dépit d'une conjoncture marquée par la Covid, les jeunes danseurs ont présenté sur scène leurs créations chorégraphiques, grâce à des spectacles respectant le protocole sanitaire qui étaient diffusés en ligne sur les réseaux sociaux.

Devant la crise covid, les organisateurs se sont ingénies pour adapter et rectifier le projet pour pouvoir arriver à terme. Ils ont même réalisé un film documentaire pour immortaliser les œuvres de cet art éphémère.

Grâce à Tawassel, une nouvelle communauté d'artistes émergents a vu le jour, chez des jeunes qui n'ont pas la possibilité d'accéder à des formations dans les domaines des arts. C'est à quoi aspire Tawassel : Etre comme son nom l'indique **une roue de transmission** pour les artistes qui ont intervenu dans ce projet. Cyrinne Douss coordinatrice du projet et codirectrice artistique souligne qu'

“ il y a eu une expérience relationnelle et artistique unique entre les jeunes sur le terrain grâce au partage, au réseautage et à la transmission des savoirs et de l'expérience.”

Elle ajoute dans ce même sillage que **“Les jeunes en sont sortis muris. Il y a eu un changement d'attitude chez eux et une prise de conscience. Ils se sentent responsables de ce qu'ils vont transmettre aux jeunes en début de carrière.”**



Une part de la réussite du projet Tawassel, revient aux maisons de la Culture qui ont acquiescé pour accueillir les ateliers de création chorégraphiques. Elles sont non seulement dotées d'espaces adéquats, de scènes et de jauges, prêtes à accueillir des projets chorégraphiques mais également plusieurs directeurs se sont montrés intéressés par ces actions vu qu'elles ont pu répondre aux aspirations des jeunes de leurs quartiers. Parallèlement, des Espaces culturels indépendants partenaires de Tawassel ont été accessibles pour des immersions artistiques pour des projets chorégraphiques : AL BADIL, LA MAISON DE L'IMAGE, L'ARTISTO et La station d'art B7L9.

Finalement, les porteurs du projet Tawassel, ont précisé que c'est une chance extraordinaire que le projet Tawassel soit soutenu par Tfanen qui leur a fourni non seulement un apport financier mais aussi un suivi de valeur grâce à la disponibilité de l'équipe et des mentors leur permettant ainsi d'acquérir des compétences dans la gestion des projets qui est un gain de savoir pour eux venant du monde de l'art et qui veulent voir leurs rêves se réaliser.



TAWASSEL : LA CRÉATION CHORÉGRAPHIQUE EN QUESTION

Quand la danse fusionne avec l'art, l'esprit prend corps